

RELIGION. Le sous-préfet de Cherbourg était en visite républicaine mardi à la mosquée de la rue Coluche

Renforcer les liens et démystifier certains préjugés

« L'ÉTAT dans sa neutralité par rapport aux confessions est là pour leur dire son soutien. En tant que son représentant ici, à Cherbourg, j'ai souhaité avoir cette rencontre, comme je l'ai toujours fait dans les endroits où j'ai exercé. »

Arrivé dans le Cotentin en septembre dernier, Jean Rampon, le sous-préfet, était présent mardi soir à la mosquée de la rue Coluche. Avec lui, une douzaine de personnes étaient invitées à venir visiter les lieux et à partager le ftour (ou iftar), repas de la rupture du jeûne en période de ramadan.

C'est la fin du ramadan

L'Association culturelle islamique (ACI) (et surtout ses excellentes cuisinières) avait mis les petits plats dans les grands : dattes, soupe, babs, bous farcis, bricks, galettes, chebbakiya, thé à la menthe... L'occasion pour les uns et les autres d'échanger de manière conviviale.

« Je suis contente de pouvoir partager ainsi avec les gens de la mosquée. C'est toujours important de bien se connaître. Je sais aussi tout le travail qui



→ De gauche à droite : Catherine Gentile, Omar Charaf, Jean Rampon et Mohamed Aït Hammou, le trésorier de l'Association culturelle islamique, mardi soir lors de la visite du sous-préfet de Cherbourg à la mosquée.

est fait ici et la générosité des bénévoles », souligne Catherine Gentile, maire déléguée de Cherbourg-Octeville.

« Durant toutes ces années de notre présence dans le Cotentin, nous avons tissé des liens solides avec l'ensemble

des citoyens et avec les acteurs de la vie économiques. Notre objectif, c'est de faire triompher les valeurs d'ouver-

ture sur l'autre, d'entente et de rapprochement, mais également de démystifier certains préjugés », déclare, de son

côté, Belkacem Seghrouchni, porte-parole de l'association.

Durant le ramadan, qui doit s'achever le 10 avril prochain, des repas chauds sont offerts à la mosquée de la rue Coluche aux personnes seules (étudiants...), qui ne peuvent pas rompre le jeûne en famille. Une tente, avec des tables et des chaises, a été installée à cet effet dans son enceinte.

« Nous avons entre 60 et 80 personnes tous les soirs », observent les représentants de l'ACI, qui ont évoqué mardi le projet d'achat d'un terrain à proximité du site actuel, qui devrait bientôt être finalisé.

« L'idée n'est pas de faire une grande mosquée, quelque chose de surdimensionné, mais de disposer d'un bâtiment plus adapté pour l'accueil des pratiquants. En période de ramadan et lors des fêtes, l'affluence est grande, et notre mosquée (inaugurée en 1991) ne permet plus de recevoir les fidèles dans des conditions optimales de sécurité et de confort », explique Omar Charaf, le président de l'ACI.

« Nous avons surtout besoin d'un (plus) grand parking afin d'éviter toute gêne pour les riverains. »